

<https://www.dechargelarevue.com/%E2%80%8CUn-repas-gratuit-boissons-comprises-pour-Thomas-Vinau.html>



Un repas gratuit (boissons comprises) pour Thomas Vinau

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 6 septembre 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Coïncidence : alors que je terminais, aux environs du 15 août, la rédaction du précédent article, l'[I.D n° 1003](#), rendant compte de *Vivement pas demain*, de **Thomas Vinau**, me parvenait la décision de **Gérard Lambert-Ullmann**, auteur et ancien responsable de la librairie *La Voix au chapitre* de Saint-Nazaire, de décerner le prix *Loin du marketing*, qu'il préside et dont il est l'unique juré, à ce même Thomas Vinau, *pour l'ensemble de son oeuvre*.

Correspond-il ce romancier et poète au lauréat-type de cette récompense - purement honorifique, faut-il rappeler - qui revient par principe à un bel inconnu (une belle inconnue convient aussi bien) méritant des Lettres françaises ? Soit, pour reprendre des termes plus exacts, *vouée à honorer un écrivain qui n'a pas bénéficié des stratégies conçues pour que ça marche et qui ne peut compter que sur la qualité de ses écrits pour qu'on s'y intéresse*. Et Gérard Lambert-Ullmann de reconnaître néanmoins dans ses attendus, qu'il a dû légèrement (ô légèrement) tordre la règle du jeu pour que le bienheureux bénéficiaire de ce bref mais sympathique coup de projecteur, en sa quatorzième édition, en soit Thomas Vinau.

Celui-ci s'aventurera-t-il depuis le Lubéron jusqu'à Saint-Nazaire pour partager avec son laudateur *une bonne bouffe arrosée à sa convenance*, comme il paraît lui être promise ? Je vous tiens au courant. Dégustons d'abord le texte de Gérard Lambert-Ullmann.

« Ce qui est bien avec ces auteurs injustement oubliés ou méprisés, c'est qu'il suffit de tomber sur eux pour être sauvé du présent. Des mondes se cachent dans chacune de leurs phrases, des mondes aux portes ouvertes et aux ciels battants. » [\[1\]](#) Cette citation de Thomas Vinau pourrait suffire à résumer ce que cherche à faire entendre le Prix *Loin du marketing*. Il est donc normal que ce prix lui soit attribué, à la suite - fortuite mais logique - d'un de ces *Clochards célestes* qu'il a superbement salués : ce vieil ours de **Pierre Autin-Grenier**, parti goûter les muscadets de l'éternité inutile.

Pourtant, à la différence de certains des lauréats précédents de ce Prix, Thomas Vinau n'est pas un paria absolu chez les chroniqueurs de littérature. Il a même eu droit à se voir qualifier d'*Espoir des lettres* par *le Figaro* (sans que ça semble être une perfidie). **François Bon**, qui n'est pas un mauvais juge des livres méritant l'attention, en a donné une belle lecture sur son site. Et il est lauréat de deux prix au moins aussi célèbres que le Prix *Loin du marketing* : Les Prix [Joël-Sadeler](#) et *René-Leynaud*.

Mais cet accueil n'est en rien le produit d'un travail de marketing. Il le doit à son seul talent. Oui, ce mot ici n'est pas galvaudé, bien qu'il fasse un peu trop Salon de Rambouillet. Thomas Vinau est talentueux, et il l'est sans frime, en Père tranquille. Livre après livre, il pousse une chanson qui « parle à notre viande » [\[2\]](#) tout en nous câlinant d'images aussi délicates que bariolées, sans craindre de nous pincer aussi les zygomatiques. C'est peu dire qu'on se trouve en complicité avec lui. On se sent dans ses livres comme dans sa propre barque un jour de canotier siestant, sans pourtant oublier les colères nécessaires. Thomas Vinau écrit comme on gobe une cerise, comme on caresse la tête du chat, comme on plonge dans l'eau glacée du torrent, comme on fout une beigne à un sale con. Il nomme avec brio et tendresse « les pauvres et belles poussières de nos vies » [\[3\]](#). C'est un parfait plaisir de « partager nos combustions » avec lui.

Un repas gratuit (boissons comprises) pour Thomas Vinau

Repères : *Vivement pas demain* a été l'objet de l'[I.D n° 1003](#).

76 clochards célestes (ou presque) - que suivra en 2018 le livre jumeau : *Des étoiles et des chiens* , l'un et l'autre au *Castor Astral* - est commenté dans l'[I.D n° 637](#).

[1] - in *Des étoiles et des chiens, 76 inconsolés*, Castor Astral, 2018.

[2] - Interview dans le Magazine Initiales N° 2, Novembre 2015.

[3] - *Vivement pas demain, La fosse aux ours*, 2022